

ÉDUCATION. Les professeurs sont en grève aujourd'hui

Assurer la sécurité sanitaire pour les élèves

« **UNE PREMIÈRE AVANCÉE** mais insuffisante ». La semaine dernière, le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, permettait aux lycées de faire du distanciel pour éviter les salles de cours avec 35 élèves. À chaque proviseur d'établir le planning et les modalités. Alors qu'à Grignard, le choix a été fait d'établir un planning à la semaine par groupe, à Valognes, c'est par niveau.

Mais selon les syndicats, c'est loin d'être suffisant et ils attendent des réponses claires de leur hiérarchie. « C'est très difficile d'éviter le brassage des élèves. Avec la nouvelle réforme, un élève est dans sa classe la moitié de son temps. Le reste, il est en groupe », assure Pascal Roger, du Snes-FSU 2^e degré.

Il dénonce également un manque d'anticipation, notamment en ne prévoyant pas un allègement de programme. « Ce n'est pas une année ordinaire. Avec le distanciel nécessaire à la sécurité sanitaire des élèves, nous devons avoir une priorité des savoirs dans les programmes. Comment tout faire alors que les élèves sont sur les bancs de l'école qu'une semaine sur deux ? », s'inquiète encore le syndicaliste.

L'inquiétude monte également dans les collèges. Si pour les lycées, il y a eu un premier pas, aucune mesure n'a été annoncée pour les collèges. « En ne débloquant aucun moyen supplémentaire et en subordonnant la mise en oeuvre des gestes barrière à un « si c'est possible », le ministre de l'Éducation met en péril la continuité de l'école », dénonce encore l'intersyndicale SNUipp-FSU, Sud, FO, CGT.

En bref, « il reste pas mal de choses à faire sur le plan sanitaire, tout le monde doit avoir la garantie d'être en sécurité. Ça ne peut pas être le cas quand on sait qu'aucun personnel supplémentaire n'a été recruté pour assurer les désinfections nécessaires ou pour assurer le service de la cantine, par exemple, résume Pascal Roger. Et avec cette circulation accrue du virus, on court à une fermeture des écoles ».

Une grève aujourd'hui

Une décision insupportable pour les professeurs. « Une nouvelle fermeture aurait des conséquences scolaires et sociales dramatiques », assure l'intersyndicale.

Elle lance alors un appel à la grève aujourd'hui. « Au vu des conditions, il n'y aura pas de rassemblement, mais nous appelons les professeurs à profiter de cette journée pour dénoncer leurs conditions d'exercices sur le RSST (Registre Santé et Sécurité au Travail) », explique Pascal Roger.

Solène LAVENU



Pascal Roger dénonce les conditions sanitaires aux collèges comme dans les lycées.